

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de "Chris Wickham, Somnambules d'un nouveau monde. L'émergence des communes italiennes au XIIe siècle, trad. Jacques Dalarun"

Ruffini-Ronzani, Nicolas

*Published in:*  
Le Moyen Âge

*Publication date:*  
2023

*Document Version*  
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

*Citation for published version (HARVARD):*  
Ruffini-Ronzani, N 2023, 'Compte rendu de "Chris Wickham, Somnambules d'un nouveau monde. L'émergence des communes italiennes au XIIe siècle, trad. Jacques Dalarun"', *Le Moyen Âge*, vol. 129.

### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Chris WICKHAM, **Sonnambules d'un nouveau monde. L'émergence des communes italiennes au XII<sup>e</sup> siècle**, trad. Jacques DALARUN, Bruxelles, Zones Sensibles, 2021 ; 1 vol., 262 p. ISBN : 978-2-93060-146-5. Prix : € 19,00.

Originaux, complexes et volontairement teintés de marxisme, les travaux de l'historien anglais C. Wickham n'ont été qu'imparfaitement reçus par l'historiographie francophone, faute de traductions satisfaisantes<sup>1</sup>. L'ouvrage sous recension vient corriger ce tort et rendre justice à ce grand spécialiste des sociétés italiennes du haut Moyen Âge, en offrant la version française d'un volume paru en 2015 sous le titre *Sleepwalking into a New World. The Emergence of Italian City Communes in the Twelfth Century*<sup>2</sup>. On doit cette traduction à J. Dalarun, dont ce n'est pas le premier coup d'essai<sup>3</sup> et qui partage avec Wickham un certain intérêt pour l'évolution des formes de gouvernement à l'époque médiévale<sup>4</sup>. Il en résulte un petit livre stimulant, dont tout historien pourra tirer des enseignements, même si ses propres recherches ne le conduisent pas nécessairement vers l'Italie des communes.

Le propos de l'ouvrage est à première vue très classique : à la suite de bien d'autres historiens, tels H. Keller, J.C. Maire-Vigueur ou G. Milani, C.W. revient sur l'émergence des premières communes italiennes aux XI<sup>e</sup>–XII<sup>e</sup> siècles. Pour ce faire, il entreprend de réaliser une étude comparative du phénomène dans plusieurs villes de la moitié nord de la Péninsule. Il s'y arrête plus particulièrement sur les riches dossiers de Milan, Pise et Rome, qui occupent les chap. centraux du livre, avant de s'ouvrir à d'autres cas moins bien éclairés par les sources, tels ceux de Gênes, Venise, Plaisance ou Bergame. L'originalité de la démarche de l'A. tient en partie au cadre chronologique envisagé. Alors que la plupart de ses prédécesseurs poussaient leurs analyses jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle et l'âge « classique » des communes, C.W. s'en tient à la période antérieure à 1150, afin de centrer son enquête sur la genèse de ces formes politiques qu'il considère comme profondément nouvelles. Selon lui, leur caractère novateur découlerait moins du profil des hommes au pouvoir – dont certains descendaient directement des élites militaires, aristocratiques et cléricales qui gouvernaient déjà ces villes un siècle plus tôt – que de l'émergence de « formes autonomes et inédites de gouvernement collectif [reposant] sur le mandat annuel des consuls » (p. 22). Ce régime aurait offert aux communes une large autonomie vis-à-vis des pouvoirs supérieurs, face auxquels il leur arrivait de se coaliser, comme lors de l'affrontement entre l'empereur Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse et les villes lombardes.

Mais les citoyens de ces communes étaient-ils pleinement conscients du caractère neuf des formes de gouvernement qu'ils mettaient en place ? Selon C.W., et c'est la thèse principale du livre, il faut répondre par la négative à cette question. Même si les sources ne nous donnent que fort peu accès à la pensée politique des premiers citoyens des communes, il est probable que ces derniers n'ont jamais planifié la mise en place de régimes tels qu'on les rencontre aux XII<sup>e</sup>–XIII<sup>e</sup> siècles. Ils n'avaient pas d'idée claire ou cohérente de ce qu'ils étaient en train d'accomplir, encore moins de stratégie à long terme, mais marchaient comme des « sonnambules » vers le « nouveau monde » qu'ils étaient en train de créer – d'où la métaphore du titre. Invitant le lecteur à se défier de toute vision téléologique de l'histoire, l'A. estime dès lors que ces

---

<sup>1</sup> Seul un autre des livres de C.W. a déjà bénéficié d'une traduction française. Il s'agit de *Communautés et clientèles en Toscane au XI<sup>e</sup> siècle. Les origines de la commune rurale dans la plaine de Lucques*, trad. P. GERVAIS, Rennes, 2001. À cet égard, il est regrettable que la grande œuvre de l'A., son monumental *Framing the Early Middle Ages. Europe and the Mediterranean, 400–800*, New York, 2005, n'ait jamais bénéficiée de la moindre traduction française. Il faut admettre, néanmoins, que la tâche n'aurait rien d'aisée...

<sup>2</sup> Princeton, 2015. Il en existe aussi une traduction italienne. Voir *Sonnambuli verso un nuovo mondo. L'affermazione dei comuni italiani nel XII secolo*, trad. L. PROVERO, Rome, 2017.

<sup>3</sup> A. PETRUCCI, *Promenades au pays de l'écriture*, trad. J. DALARUN, Bruxelles, Zones Sensibles, 2019.

<sup>4</sup> J. DALARUN, *Gouverner, c'est servir. Essai de démocratie médiévale*, Paris, 2012.

communes sont, à l'origine, des organismes politiques assez informels, dont l'institutionnalisation ne s'est faite qu'au fil des années, en fonction de hasards de l'histoire et des expérimentations politiques.

Même en n'étant pas un spécialiste des questions abordées, on ressort du livre de C.W. riche d'idées nouvelles et avec l'impression d'avoir beaucoup appris, notamment sur la façon dont peut se faire l'histoire. Les médiévistes attachés au fait urbain tireront, bien évidemment, un profit tout particulier de cet essai, qui s'impose comme un incontournable en la matière. Plusieurs principes d'étude, comme le fait de proposer une tripartition des élites urbaines sur des bases avant tout socio-économiques (p. 187–188 notamment), et certaines définitions, comme celle de l'idéal-type de la commune (p. 30–31), pourraient être transposés à d'autres dossiers, moyennant de nécessaires adaptations à d'autres cadres géographiques et chronologiques. L'Italie n'est en effet pas le seul espace où les origines du fait communal méritent d'être relues. D'autres dossiers, notamment en France du Nord, pourraient incontestablement faire l'objet d'enquêtes similaires à celle conduite avec talent par C. Wickham<sup>5</sup>.

Nicolas RUFFINI-RONZANI

---

<sup>5</sup> Des projets sont d'ailleurs depuis peu menés en ce sens, dans des perspectives sensiblement différentes. Voir la thèse en préparation de T. FRIPPIAT, *Un laboratoire politique et institutionnel : les communautés urbaines entre Seine et Meuse, 1050-1250*, Université de Namur–Université Catholique de Louvain, ainsi que les réflexions portées par A. Fontbonne autour de *Réforme grégorienne et mouvement communal : affinités électives ?* (journée d'étude organisée en juin 2022 à l'EHESS, dont l'organisateur devrait bientôt publier une synthèse).